



Procès-verbal de l'assemblée générale du 4 juin 2020

L'assemblée générale de l'association des Semaines sociales de France, convoquée par mail et par courrier conformément aux statuts, s'est tenue le mardi 4 juin à 17h30, par visio-conférence

PROGRAMME

Présentation des différents rapports :

Le rapport d'activité par Bernard Chenevez - secrétaire général, Camille Perrier - Chargée de communication et Laurent de Mautort - administrateur.

Le rapport moral par Dominique Quinio, présidente.

Le rapport financier par Loïc Armand - trésorier et le budget prévisionnel par Béatrice Wettstein - directrice.

Conférence sur le thème « *Dans une période agitée par une crise sanitaire et économique majeure, comment mieux saisir nos divisions afin de rassembler les Français ?* » de Mathieu Lefevre, délégué général et cofondateur de Destin Commun (laboratoire d'idées et d'action qui a pour ambition de bâtir une société plus soudée).

RAPPORT D'ACTIVITÉ

A plusieurs voix

Pour les SSF, 2019 fut la première année de mise en œuvre du nouveau projet associatif dont les bases ont été posées lors de la rencontre de Nogent sur Marne à l'automne 2018 ; cela s'est traduit pour nos adhérents et sympathisants par une offre d'activités variée au cours de l'année, mais resserrée autour d'un même thème, celui du constat des ruptures dans notre société et des manières d'y remédier, sous l'éclairage de la pensée du christianisme social. Ce fut le thème de la rencontre de Lille en novembre dernier. Nous l'avions choisi dès 2018, les mouvements de gilets jaunes tout au long de 2019 ont confirmé la pertinence de ce choix. Et nous pouvons imaginer que les dégâts économiques et sociaux de la crise sanitaire de ce premier semestre 2020 rendent encore plus urgent l'engagement de chacun pour retrouver le chemin d'une société du bien commun. Ce sera donc le thème de notre rencontre de novembre prochain, qui a toute chance, dans les circonstances que nous connaissons, de faire largement appel aux techniques digitales de communication.

La mise en œuvre du projet associatif

Notre nouveau projet associatif a été lancé fin 2018 lors des rencontres de Nogent après une année consacrée à ce travail de refondation. Il s'agissait de repréciser, à mots nouveaux comme l'écrivait notre Présidente, notre raison d'être, notre ambition, notre feuille de route.

Ces documents sont sur le site des SSF. Il faut les lire et relire non seulement pour s'assurer que nous restons fidèles mais aussi parfois pour les redécouvrir. Le Conseil d'Administration souhaite faire ce travail régulièrement comme lors de sa réunion au Campus de la Transition en septembre 2019 et le fera en 2020.

Six projets structurants avaient été annoncés pour la mise en œuvre du projet associatif. Chacun avance à son rythme comme décrit dans d'autres parties du rapport (communication, voyages apprenants, réunion à Passy Buzenval, co-construction avec les antennes, contenu et forme des rencontres annuelles, groupe de travail sur la gouvernance).

L'un des projets était « Porter et construire une parole publique ». Les canaux et initiatives pour y parvenir sont multiples et non-exclusifs les uns des autres. C'est dans cette perspective qu'a été mise en place, à partir de la mi-2019, la Plateforme du bien commun.

De quoi s'agit-il ? Un appel à contribution en direction des membres et amis des SSF sur le thème Refaire société, une adresse unique plateformedubiencommun@ssf-fr.org, un espace identifié sur le site des SSF où les principales contributions sont postées avec, chaque fois, le souci de susciter de nouvelles contributions pour faire avancer la réflexion collective.

A ce jour, 45 contributions ont été reçues qui ont permis de poster sur le site de la plateforme du bien commun 18 textes regroupés autour des rubriques : « Créer du lien », « Fraternité » », « Propositions d'action », « Finance éthique », « Démocratie », « Solidarité confinement ».

Ces rubriques sont toutes en phase avec les thèmes couverts par les rencontres de Versailles.

La rubrique « Solidarité confinement », créée mi-mars 2020, accueille des listes d'initiatives de solidarité identifiées, semaine après semaine, pendant la période de confinement. L'objectif était de ne pas oublier, une fois cette période extraordinaire passée, tout ce qui était porteur d'avenir et d'espérance. A chacun d'en tirer profit pour travailler à un monde d'après covid-19 plus solidaire et plus humain.

La Plateforme du bien commun est un instrument qui maintenant existe. Il ne jouera pleinement son rôle que s'il devient un lieu vivant que les membres et amis des SSF prennent l'habitude d'alimenter par leurs exemples, propositions et analyses.

La gouvernance des SSF

Suite aux décisions de la rencontre de Nogent sur Marne à l'automne 2018, deux chantiers ont été entrepris : La relation avec les antennes, et le modèle économique

La relation avec les antennes

Une enquête diffusée aux antennes au printemps 2019 a d'abord fait apparaître la très grande hétérogénéité de notre réseau, en termes d'effectifs, de ressources, d'activités, d'influence et de relations locales. Si les antennes sont des associations indépendantes, elles se réfèrent aux missions de l'association nationale, ce qui justifiait que soient abordée la question d'une redéfinition possible de leurs relations avec elle, y compris, si nécessaire, aux plans statutaire et financier.

Pour progresser dans cette réflexion, il a été jugé utile de partager une vision commune dont les grandes lignes sont les suivantes.

Le réseau des SSF est d'abord une association nationale : les Semaines sociales de France portent le projet, initié il y a plus de 100 ans, de rassembler autour de la pensée sociale chrétienne, des chercheurs de sens, chrétiens ou non, qui veulent comprendre et agir dans un monde soumis à des mutations profondes et durables. L'association opère au niveau national, avec notamment l'organisation de rencontres annuelles ou toute autre initiative d'envergure nationale, les groupes thématiques, les voyages apprenants, les parcours de formation.

La deuxième composante du réseau des SSF est constituée par les Antennes qui partagent avec l'association nationale les mêmes valeurs et missions, le même projet associatif. Les Antennes sont les points d'ancrage sur le territoire, irremplaçables, essentiels pour la vitalité des SSF. Autonomes, elles agissent au niveau local ou régional, nouent des liens avec les acteurs locaux du christianisme social et organisent conférences et groupes de travail. Elles s'appuient sur les initiatives lancées par l'association nationale, en particulier les rencontres annuelles, qu'elles contribuent en retour à enrichir et co-construire. Responsables des SSF et des Antennes se réunissent régulièrement pour travailler et agir ensemble.

La troisième composante du réseau, plus informelle mais importante, ce sont les hommes et femmes qui, répartis sur tout le territoire, ont participé épisodiquement aux initiatives des Semaines sociales sans nécessairement s'impliquer dans une structure précise ; en tout état de

cause, ces « sympathisants » des SSF doivent trouver la possibilité de s'exprimer et de participer à la vie des SSF grâce à des supports appropriés.

Le modèle économique

Pour les raisons qui ont conduit à remettre en question notre projet associatif, et notamment le niveau élevé des coûts logistiques de nos sessions annuelles et la baisse de leur fréquentation, notre association fait appel depuis plusieurs années aux ressources de la Fondation des Semaines sociales pour équilibrer son budget. Si cette situation permet de passer des caps difficiles, elle ne saurait perdurer sans mettre en danger l'avenir même de notre mouvement.

En conséquence, l'association doit se donner comme objectif principaux à cet égard de :

- développer les ressources non affectées de l'association (cotisations, dons déductibles de l'IR) et réserver celles de la Fondation pour les projets structurants nécessitant un investissement de lancement sans abandonner, cela va de soi, sa fonction de « fonds de garantie »
- retenir, en ce qui concerne les sessions et autres projets, le principe d'un modèle financier équilibré en dépenses et en recettes affectées.

et décider que

- les projets de collaboration institutionnelle ou de réflexion, comme la Plateforme du Christianisme social, sont à prendre en charge, pour la part concernant les SSF, par le budget général, la Fondation pouvant ponctuellement être sollicitée si son objectif le permet.
- les projets de formation doivent non seulement être financièrement équilibrés mais aussi participer aux dépenses de structure et rechercher si nécessaire des aides financières extérieures pour parvenir à l'équilibre.
- sauf exception, la taille des événements ouverts au grand public devra être contenue dans des limites plus réduites que ce que nous avons connu dans les années antérieures pour limiter les dépenses logistiques ; il conviendra par ailleurs de rechercher là aussi des aides financières significatives.

L'équipe permanente et le changement de direction

Frédéric Rochet a quitté les SSF fin 2019 pour prendre la responsabilité du « Forum 104 » ; nous avons eu l'occasion de lui exprimer notre reconnaissance pour la qualité du travail accompli, malgré le contexte tendu à son arrivée. Il a été remplacé début mars 2020 par Béatrice Wettstein, dotée d'une belle expérience de direction et d'une bonne connaissance des milieux associatifs d'inspiration chrétienne. Nous avons déjà apprécié son investissement rapide dans le fonctionnement et les projets des SSF.

Et, si les choses se sont bien passées tout au long de 2019, et notamment dans le contexte instable de la fin de l'année, c'est que nous le devons à l'engagement sans faille, les compétences et l'esprit d'initiative de Jocelyne Jenot et de Camille Perrier, sans oublier les interventions à temps partiel de notre comptable, Laurence Vergier.

La rencontre de Lille (session annuelle)

La 93^{ème} session des SSF, intitulée « Refaire société : Comment inventer des liens dans une France fracturée ? », voulait être une « rencontre » : elle voulait « rendre compte » des fractures sociales, pour que chacun des participants puisse comprendre la nature, les origines et la profondeur des failles qui traversent la société française; elle devait permettre aux semainiers de se rencontrer entre eux pour partager leurs questionnements et leurs expériences; enfin, elle souhaitait également permettre aux participants d'aller à la rencontre de porteurs d'initiatives qui expérimentent des manières de remédier à ces fractures sociales. Discernement, rencontre, expérimentation : les « expériences fondamentales » propres au « creuset » des SSF, telles qu'elles ont été identifiées par le travail sur l'utilité sociale des Semaines sociales de France, étaient présentes à Lille.

Dans les locaux accueillants, esthétiques et bien adaptés (même s'il fallait un peu marcher entre les multiples salles) de l'Université Catholique de Lille, 729 participants ont pu, sur deux jours (samedi et dimanche), vivre un programme fourni, volontairement dense en activités « participatives » (environ un tiers du temps de la session) : 3 « communautés de session » pour partager en petit groupe, 22 ateliers (dont 16 animés par des partenaires et 6 par des antennes

des SSF) pour se mettre à l'écoute des réalités sociales, 34 « tables inspirantes du lien social » pour entendre et interroger l'expérience de terrain d'un témoin. Ils ont également pu entendre 9 intervenants en « session plénière », participer à 3 temps de prière (dont une messe), applaudir les 16 acteurs-compagnons de la communauté « Magdala » dans leur fresque théâtrale et musicale « EnVie », et rire à la vingtaine de dessins d'humour concoctés par Emmanuel de Crouy-Chanel au fil des interventions.

Ces deux journées avaient été précédées par 6 événements locaux (à Bordeaux, Lyon, Nice, Créteil, Toulouse et Clermont-Ferrand), par la réalisation de 5 interviews-vidéos comme « bandes-annonces » et par 3 rencontres avec des mouvements lillois le vendredi soir. Elles ont été complétées par la mise en ligne d'une vingtaine d'interviews-vidéos des intervenants de la rencontre. Leur dynamique se poursuit à travers la Plateforme du Bien Commun et la préparation de la rencontre de Versailles, qui se veut « l'acte 2 » de la réflexion engagée sur 2 ans par les SSF sur la question des liens sociaux et de ce qui nous permet de « Faire société ».

Le rencontre des jeunes à Passy Buzenval

A l'invitation de cinq établissements d'enseignement supérieur catholiques d'Ile-de-France et avec la contribution des Semaines sociales de France, la rencontre « Cohésion et fractures sociales » a accueilli 250 étudiants de BTS et classes préparatoires le 24 janvier 2020 à La Salle - Passy-Buzenval (Rueil-Malmaison), les grèves nous ayant hélas privés de 200 participants par rapport au projet initial. Forts d'un travail de préparation de plusieurs mois, les jeunes présents ont profité des apports et témoignages d'une cinquantaine d'acteurs de la cohésion sociale, pour débattre et nourrir leur propre engagement.

Buts de la journée : développer la conscience d'appartenir à une communauté et faire connaître la pensée sociale de l'Eglise, profiter du témoignage de personnes engagées, inciter au passage à l'action et dynamiser la vie étudiante avec un projet qui a du sens. Une journée enrichie des enquêtes de terrain préparatoires, que les étudiants avaient menées ces derniers mois, mais aussi des apports de Mgr Jacques Turck et des témoignages en plénière d'Alice Le Moal (conseillère municipale et départementale, secrétaire générale adjointe du MoDem) et de Pierre-Yves Stucki (chef d'entreprise).

A l'issue de cette journée, la majorité des participants est repartie satisfaite et motivée. Très marqués par les témoignages, notamment des acteurs de terrain l'après-midi, les participants sont repartis avec la volonté de changer leur regard et de s'engager à leur tour et un certain nombre d'entre eux se sont rapprochés des associations rencontrées pour s'y investir.

Une nouvelle édition est à l'étude pour janvier 2021, avec un panel élargi d'établissements. Un certain nombre de jeunes présents à La Salle Passy-Buzenval se sont dits intéressés par notre prochaine rencontre de novembre.

La préparation de la rencontre 2020

Quand les Semaines sociales de France choisirent « Refaire société » pour leurs travaux en 2019 et 2020, jamais elles n'imaginaient que l'actualité illustrerait à ce point l'urgence de ce thème : après des tensions sociales inédites dont celles liées au mouvement des Gilets jaunes, la France du Covid-19 vit l'une des épreuves et l'une des mutations les plus importantes de son histoire récente. Notre rencontre en novembre prochain sera une occasion que nous souhaitons déterminante pour, ensemble, œuvrer à reconstruire une société solidaire.

Pour préparer cette rencontre, nous sommes partis de la conviction qu'un renouveau pour une société plus fraternelle et accueillante procèdera sans doute :

- D'un engagement de chacun là où il est, fonction de ses capacités et disponibilités, dans des grandes actions structurées ou dans une kyrielle de petites actions du quotidien. Un engagement qu'il faut nourrir, cultiver et stimuler;
- D'un engagement citoyen, c'est-à-dire d'une démarche personnelle visant à mieux comprendre le monde pour mieux l'habiter et y jouer son rôle, notamment par le biais du vote et de la participation à la vie politique – au sens large – de notre pays;
- D'une exigence partagée vis-à-vis de nos responsables (politiques, économiques, associatifs, ...). Tout n'est pas de leur fait, ni du nôtre du reste, mais on peut s'engager

dans un dialogue exigeant avec celles et ceux qui ont une part active à la marche du monde du fait de leurs responsabilités.

Cultiver son engagement là où on est, sa relation au monde et son exigence vis-à-vis de nos responsables, trois dimensions ouvertes à Lille, qui se nourrissent les unes les autres sans s'exclure, et qui nous attendent pour notre prochaine rencontre. Avec un objectif : passer du diagnostic à l'action (personnelle, collective et politique) pour contribuer à construire une société plus fraternelle et accueillante. Notre rencontre prochaine visera à la mise en œuvre par et la mise en mouvement de nos participants.

15 intervenants en plénière et 8 ateliers thématiques nous permettront de nourrir nos engagements et d'identifier quelques propositions phares qu'il nous semblera prioritaires de partager largement. Et du fait des contraintes de la période, nous testerons pour la première fois un format digital avec rencontres locales. Une rencontre inédite des SSF, donc, à bien des égards

...

L'activité européenne

Les SSF sont membres d'IXE, Initiative des Chrétiens pour l'Europe; nous avons rejoint nos partenaires en février à Milan lors des Semaines Sociales Européennes. Moment fort pour partager analyses et propositions entre associations européennes mues par la doctrine sociale chrétienne.

Un appel rédigé par les SSF pour les élections de mai au parlement européen y a été validé. Signé et diffusé par nos partenaires cet appel à l'action a proposé des éléments de discernement pour une Europe plus solidaire. Cet appel a été relayé et débattu lors de plusieurs conférences organisées par les membres du groupe Europe dans les antennes régionales. La réunion d'IXE à Zadar en Croatie en septembre a permis une approche de la situation de nos partenaires dans l'Est de l'Europe et dans les Balkans. Nous y avons été chargés de rédiger une déclaration IXE sur le Pacte Vert proposé par la Commission Européenne. Lors des Rencontres de Lille, la nécessité de comparer analyses et propositions dans les pays voisins sur la cohésion sociale et ses ruptures a été soulignée.

Plus récemment, dans le contexte de crise sanitaire que nous connaissons et à l'approche de la journée de l'Europe du 9 mai marquant le 70^e anniversaire de la déclaration Schuman, IXE a pris l'initiative d'un appel à la solidarité européenne qui a été signé par des organisations et personnalités de plus de quinze pays.

Voyage apprenant à Bruxelles

Ce voyage apprenant a permis à 20 séminaliers de se plonger au cœur des institutions européennes du 23 au 25 avril 2019. Ils ont eu la chance d'avoir des entretiens avec des représentants du Parlement européen, de la Commission européenne, du Conseil des Ministres, de la Représentation permanente de la France auprès de l'Union Européenne et de la COMECE.

Le compte-rendu de ce voyage et d'autres documents collectés durant ces 3 jours sont accessibles sur le site des SSF : <https://www.ssf-fr.org/articles/40985-voyage-apprenant-a-bruxelles-au-coeur-des-institutions-europeennes>. Les retours des participants font état d'une sorte de conversion de l'intelligence et du cœur à l'égard des questions européennes. En franchissant un cap de connaissance, ils se sentent mieux capables et de critiquer ce qui ne va pas et d'exprimer leurs espoirs.

Du fait du COVID-19, le voyage similaire prévu en juin 2020 a été reporté du 16 au 18 mars 2021. Pour pallier l'absence de voyage, un ensemble d'informations, y compris une série TV, des jeux pour enfants est également disponible sur le site des SSF.

La communication

- 1 newsletter toutes les trois semaines (ou tous les mois suivant la période)
- 1 article par semaine publié le jeudi (parfois 2 ou 3 suivants les contributions reçues)
- Activité accrue sur les réseaux sociaux, de 2 à 5 post par semaine (Facebook et Twitter)

- Lancement de l'appel à contribution à la Plateforme du Bien commun
- Un nouveau partenariat avec la Revue Limite (échange de visibilité, organisation d'une soirée pour présenter les SSF aux lecteurs de la revue...)
- Mise en place de Slack avant la Rencontre : espace de travail collaboratif pour permettre aux participants à la rencontre d'échanger entre eux avant, pendant et après la rencontre de Lille
- Le travail de refonte du site internet commencé en 2018 s'est poursuivi en 2019

Les activités des Antennes régionales

Les Antennes régionales des Semaines sociales de France organisent leurs activités de façon indépendante, tout autant comme relais territoriaux des initiatives nationales que comme acteur local de réflexion et de diffusion de la pensée sociale chrétienne, avec des contacts plus ou moins soutenus avec les diocèses, les associations caritatives ou d'action sociale et les milieux professionnels et universitaires.

La plupart des Antennes participent régulièrement aux sessions annuelles des SSF. Il en a été ainsi aux dernières Rencontres à Lille, où beaucoup étaient présentes, malgré l'éloignement.

Les efforts engagés pour relancer l'antenne de Nantes au cours de l'été 2019 ont porté leurs premiers fruits, puisque 12 personnes pressenties localement sont venues à une réunion d'information le 17 février 2020 sur l'organisation et les principaux objectifs des SSF. Cela augure favorablement d'une renaissance d'une antenne sur ce secteur. Le soutien des Semaines sociales de Bretagne, directement voisines, a été assuré à ce projet.

RAPPORT MORAL

Par Dominique Quinio, présidente des SSF

Un rapport moral est censé nous parler du passé, de ce qui a été accompli en une année, réussi ou moins bien réussi, or voilà que la crise sanitaire doublée d'une grave crise économique et sociale vient nous bousculer et diriger notre regard vers demain, « les jours d'après » comme on a beaucoup dit.

Néanmoins, il est nécessaire de faire un bref point d'étape. Notre projet associatif, retravaillé il y a deux ans, est toujours en création. Nous avons vécu une transition importante dans notre organisation : Frédéric Rochet est parti pour prendre la responsabilité du Forum 104 à Paris ; Béatrice Wettstein qui nous vient de Beauvais, journaliste elle aussi, qui a travaillé au sein d'un grand établissement éducatif et est très engagée à Habitat et Humanisme, a pris le poste de directrice de notre association. L'équipe a commencé à travailler ensemble... à distance ; Béatrice, Camille Perrier et Jocelyne Jenot qui s'est éclipsée pour donner naissance à un petit Eugène. Heureusement, Alban Sartori est venu prêter main forte durant cette phase compliquée, notamment pour prendre en charge le pilotage de la rencontre prochaine.

Autre point marquant. Nous avons réussi, dans la continuité de la rencontre de Lille, une session pour des étudiants de plusieurs établissements d'enseignement catholique d'Ile de France, qui s'est tenu à Rueil Malmaison en janvier. Le programme ambitieux, sur une journée, proposait un enseignement sur la doctrine sociale, des témoignages de personnes engagées au nom de leur foi, des témoins acteurs d'initiatives de solidarité et les interventions des jeunes eux-mêmes qui avaient travaillé sur le sujet des fractures sociales et de la cohésion à rebâtir. Pour cause de grèves de transports, les jeunes furent moins nombreux que prévu au rendez-vous (250 environ) mais l'essai fut réussi et les établissements partenaires, rejoints par d'autres, demandent à poursuivre l'expérience.

Nous avons tenu beaucoup de réunions par visioconférences. Ce fut sans doute un atout pour les relations avec les Antennes, réunions plus fréquentes et moins coûteuses en temps de déplacement. Le lien avec les Antennes s'est, me semble-t-il, resserré et nous permet d'envisager de mieux travailler en réseau, même si certaines manifestent quelque découragement. A Nantes,

où l'Antenne avait souhaité se dissoudre, nous avons rencontré un certain nombre de personnes prêtes à travailler avec nous. Cet élan s'est trouvé ralenti par la crise sanitaire. Il nous faut le reprendre.

En positif, aussi, l'animation du site pour que nous restions en contact (au travers de la Lettre aussi) avec nos adhérents et sympathisants confinés chez eux. La tribune et la plateforme du bien commun se sont considérablement enrichies.

En négatif, vous vous en doutez, même si les coûts de la rencontre de Lille ont été bien maîtrisés, une situation financière qui n'est pas bonne : moins d'adhérents, moins de cotisations, moins de dons, que ce soit pour l'association ou pour la Fondation.

Revenons à ce qui nous anime, ce qui donne du sens à notre engagement. Comprendre le monde dans lequel nous vivons, pour proposer, à la lumière de l'enseignement social-chrétien, des pistes d'action.

Cette crise du Covid que l'on a qualifiée d'« inédite » s'est inscrite dans un décor qui, lui, n'était pas inédit. Loin de là, puisque le thème de travail des Semaines sociales de France, déployé sur deux années, visait à analyser les fractures de notre société et à proposer des solutions qui permettraient d'assurer une meilleure cohésion sociale. Or ces fractures, illustrées par cet archipel français dont nous parlait Jérôme Fourquet, ont été cruellement mises en lumière pendant le confinement : logement, éducation, revenus, différence entre ceux qui pouvaient travailler chez eux et ceux qui étaient obligés de sortir de chez eux, de prendre les transports en commun, ces travailleurs utiles mais souvent mal considérés et mal payés, la situation des personnes très âgées dans les Ehpad, les faiblesses du système de santé, les exclus du numérique etc... Et elles s'élargiront encore désormais (il n'est qu'à voir les chiffres du chômage !)

A Lille, dans les locaux accueillants de la Catho, nous avons dressé le diagnostic mais aussi mis en lumière l'action d'individus ou d'associations qui travaillent à créer des lieux et des liens susceptibles de ravauder le tissu social. On a vu, dans la période du confinement, se mettre en place des initiatives de solidarité exceptionnelles, imaginatives, créatives – sur la plateforme du Bien commun, Laurent de Mautort les a regroupées pour que ces gestes restent en nos mémoires. Mais nous voulions alors, pour l'acte II de notre réflexion aller plus loin, en continuant certes à mettre en valeur ces engagements citoyens, mais aussi en interpellant les décideurs, politiques ou économiques, jusqu'à proposer une sorte de manifeste.

Ces événements et – ceux encore pleins d'incertitudes que nous allons vivre durant les prochains mois – rendent encore plus nécessaires de nous interroger sur les transformations que nous voulons, sur le modèle économique, sur l'exercice de la démocratie, sur l'Europe...

En lançant une année Laudato si, le pape François, nous donne l'axe de cette réflexion, nous rappelant sans cesse notre interdépendance, nous qui prétendons à toujours plus d'autonomie, toujours plus de liberté et de droits individuels; il nous rappelle que tout est lié, que tout est donné, mais aussi (nous le comprenons plus que jamais) que tout est fragile. Que l'on ne peut dissocier le cri des pauvres et le cri de la terre.

L'équation est difficile pour les gouvernants, il faut bien le reconnaître : la chute du PIB, la dette infinie, l'augmentation du nombre de chômeurs pourraient conduire à passer outre des considérations environnementales ou sociales, pour aller plus vite vers une reprise solide.

Beaucoup de groupes, notamment parmi les acteurs du christianisme social, veulent faire entendre leur voix pour que, précisément en ces matières, tout ne redevienne pas comme avant. Nous, association généraliste, adepte du débat apaisé, devons, avec vous et avec d'autres, contribuer à cette réflexion. Ce monde d'après, ou plutôt, la transition vers ce monde d'après, comment la voyons-nous ? Et comment sommes-nous prêts à nous y engager, pas seulement en demandant aux gouvernants telle ou telle action, mais nous-mêmes, dans notre manière de vivre, dans nos engagements, dans nos modes de consommations, dans l'usage de nos ressources, que sommes-nous prêts à faire ? Comment vous, le voyez-vous ? Qu'êtes-vous, vous, prêts à faire ? La rencontre des 27, 28 et 29 novembre, qui sera à la fois digitale et présentielle (mais disséminée sur tout le territoire en groupes plus restreints autour des Antennes) doit nous permettre de mettre en avant ces engagements. Je serai fière, l'an prochain, d'en commenter la pertinence, le courage et la créativité. Et, nous l'espérons, l'efficacité.

RAPPORT FINANCIER

Par Loïc Armand, trésorier

Les comptes annuels de l'association ont été établis conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et certifiés par le commissaire aux comptes de l'association, le cabinet Fort et Associés représenté par Monsieur Pierre Emmanuel Fort qui fera part du résultat de ses diligences à l'issue de la lecture de ce rapport financier.

Les comptes se composent du bilan et du compte de résultat et de leurs annexes, ainsi que du compte d'emplois des ressources.

En ce qui concerne le bilan, il montre que l'association qui ne disposait que de réserves très faibles en 2018 a vu sa situation nette s'améliorer significativement en 2019. Son actif net (le total de l'actif moins les dettes) s'élevait à la fin de l'année 2019 à **150.316 €**.

C'est pour l'essentiel la conséquence de la décision de la Fondation des Semaines sociales d'attribuer à notre association une subvention exceptionnelle de **125.000 €** en 2019 en vue de lui permettre de constituer un fonds de roulement.

A noter qu'un nouveau versement du même montant a été décidé par la Fondation des Semaines sociales en février 2020 pour porter le fonds de roulement de l'association à **250.000 €**.

Le compte de résultat affiche un excédent de **121.026 €** en 2019.

Les charges d'exploitation s'élèvent à **318.692 €**, en baisse de **74.111 €** par rapport à 2018, principalement en raison de la baisse du poste « autres achats et charges externes » en diminution de **60.165 €**. Il s'agit pour l'essentiel de dépenses 2018 non récurrentes.

- Organisation de la Rencontre 2018 et construction du nouveau projet associatif : prestation organisation (7 000 €), préparation et animation ateliers de réflexion sur le projet associatif (18 000 €), démarche d'utilité sociale (26 000 €)
- Nouveau site internet (9 000 €), frais informatiques non renouvelés (3 000 €)

Le produit des cotisations des membres de l'association ne s'élève qu'à **11.500 €** en 2019, en baisse de **1.885€** par rapport à 2018. Pour information, le conseil d'administration a voté le 14 mai 2020 l'augmentation de la cotisation 2021 à 50 €. Cette cotisation ouvrira désormais droit à une réduction fiscale (66% sur l'impôt sur le revenu).

Le montant des diverses collectes auprès des membres ou du public s'élève à **101.737 €** en 2019. A noter que ce chiffre n'est pas comparable à celui qui est retracé sur la même ligne en 2018. En effet, en accord avec notre commissaire aux comptes, votre trésorier a préconisé reprendre sur la ligne « autres produits » les subventions reçues de la Fondation des Semaines sociales. Ce changement de méthode comptable intervient à partir des comptes 2019 qui vous sont présentés ce jour.

En tenant compte de cette modification, le montant des collectes de l'association en 2019, soit **101.737 €** s'inscrit en baisse de **24.074 €** par rapport à 2018.

Le tableau ci-dessous a pour objet de donner, à partir des documents comptables, une vision analytique des comptes de l'association et leur évolution sur trois ans.

CHARGES	Réalisé 2017	Réalisé 2018	Réalisé 2019
FRAIS DE PERSONNEL	239 618	174 133	164 365
CHARGES DE FONCTIONNEMENT ET AUTRES CHARGES	69 093	76 584	59 848
TOTAL CHARGES FIXES	308 711	250 717	224 213
CHARGES SESSION	314 528	122 657	84 601
CHARGES VA/FORMATION	14 506	19 908	9 878
RECONSTITUTION FONDS DE ROULEMENT			
RESERVES CONJONCTURELLES			
TOTAL	637 745	393 283	318 692
RESULTAT	13 927	3 296	-3 975
PRODUITS	Réalisé 2017	Réalisé 2018	Réalisé 2019
COTISATIONS	12 528	13 385	11 500
DONS ET SUBVENTIONS NON AFFECTES	56 762	71 746	55 371
AUTRES PRODUITS	34 214	15 316	504
TOTAL PRODUITS ASSOCIATIFS	103 504	100 448	67 374
PRODUITS SESSION	248 168	103 591	104 421
PRODUITS VA/FORMATION		22 540	12 922
SUBVENTION FONDATION SSF	300 000	170 000	130000
TOTAL	651 672	396 579	314 717
SESSIONS	REEL 2017	REEL 2018	REEL 2019
CHARGES SESSION	314 528 €	122 657 €	84 601 €
PRODUITS SESSION	248 168 €	103 591 €	104 421 €
SOLDE SESSIONS	- 66 360 €	- 19 066 €	19 820 €

Il en ressort les conclusions suivantes :

- Les charges fixes de l'association (frais de personnel et charges de fonctionnement) ont baissé en 2019 par rapport à 2018 mais restent à un niveau élevé de **224.213 €**.
- En regard de ces charges fixes, les produits associatifs (cotisations, dons et subventions, autres produits d'exploitation) ont également diminué et ne s'élèvent qu'à **67.374 €**, en baisse par rapport à 2018.
- En revanche, c'est une bonne nouvelle, la session de Lille génère un excédent des produits directs sur les charges directes de session de **19.820 €**.
- Pour autant, l'association commence l'année 2020 avec un besoin structurel de financement de **130.000 €** lequel est comblé par la subvention d'exploitation accordée par la Fondation des Semaines sociales.

Il est proposé d'affecter le résultat de l'exercice 2019, soit 121.026€, à un compte de réserve.



Résultat des votes

Résultat du vote concernant les rapports et le budget

	Oui	Non	Abstention
Rapport d'activité	115	0	1
Comptes 2019 et quitus aux administrateurs	116	0	0
Affectation du résultat	113	1	2
Budget	112	1	3

Résultat du vote des administrateurs

Administrateurs	Oui	Non	Abstention
Catherine Belzung (renouvellement de mandat)	110	0	6
Dominique Pannier	108	1	7
Alban Sartori	107	1	8

Catherine Belzung



J'ai connu l'association des SSF dans les années 2000, en participant à différentes sessions. J'ai apprécié son esprit d'ouverture et de dialogue, son ancrage dans la doctrine sociale de l'Eglise, son professionnalisme, son désir d'aller de l'avant en étant toujours prêt à se remettre en cause. J'ai ensuite rejoint le Conseil d'administration.

Professeure de Neurosciences à l'Université de Tours et membre de l'Institut universitaire de France, je mène une carrière dans le monde de la recherche scientifique, où je dirige depuis 2018 un Institut de recherche de l'Inserm dans le champ de la Psychiatrie (l'Institut iBrain). Je fais aussi partie du centre interdisciplinaire et international du Mouvement des focolaris et d'une association qui promeut des projets humanitaires en Afrique (ACPAHU). Aux SSF, j'ai coordonné le groupe de la Tribune des SSF entre 2016 et 2019. J'ai aussi participé au groupe d'organisation de la session sur l'Education.

Dominique Pannier

Dominique Pannier, 66 ans, est un ancien élève de l'Ecole européenne de Luxembourg. Après sa scolarité à l'école nationale d'administration, il rejoint la Cour des comptes. Pendant sa vie professionnelle, il a acquis une expérience internationale, expert de la Banque Mondiale, directeur au sein de l'OCDE, patron d'une filiale française de développement international, directeur des relations internationales de la Cour des comptes ; par ailleurs, il a participé à l'action politique comme membre d'un cabinet ministériel ou au développement des territoires comme membre du conseil d'administration de la Caisse des dépôts.

En outre, il s'est engagé dans différentes activités associatives.

Président du village européen du Pouget, chantier restauration par des jeunes bénévoles.
Responsable du CEP International, lieu d'accueil d'étudiants étrangers catholiques à Paris.



Membre du groupe de Saint Merri de Solidarité Nouvelle face au Chômage. Administrateur d'une association de parents d'une institution d'accueil d'enfants d'une association de gestion de foyers de personnes handicapées et membre du comité de la vie sociale d'un foyer. Il escompte pouvoir, avec d'autres, apporter au conseil des SSF sa sensibilité européenne et des échos de l'international, comme l'envie de la comparaison internationale

Alban Sartori



J'ai bien connu les SSF ! Délégué général de 2001 à 2005 et membre du CA 10 ans, je fus responsable de la session 2009 sur "Nouvelles solidarités, nouvelle société" ... un thème déjà prophétique pour nos travaux aujourd'hui ! Je quitte l'association en 2010, pour me consacrer aux Semaines Sociales de Rueil-Malmaison mais aussi à mes vies familiale et professionnelle. Je mène ainsi une carrière de DRH dans la Banque pendant 14 ans, enseignant en sociologie aussi pendant une décennie avec la chance d'accompagner des étudiants dans leurs projets. La Pensée sociale de l'Eglise est restée pour moi

et pendant tout ce temps un guide précieux... Aussi, en transition professionnelle fin 2019, avec un peu de temps libre, je prends en charge l'organisation de la rencontre avec les jeunes à Passy-Buzenval le 24 janvier, assume une partie de l'intérim entre nos deux directeurs, et prends la coordination de la rencontre 2020 des SSF dans un contexte inédit ! Pensant à nouveau pouvoir aider la cause des SSF quelque temps, je serais heureux de pouvoir continuer à servir au sein du CA.



**Destin
Commun**

Dans une période agitée par une crise sanitaire et économique majeure, comment mieux saisir nos divisions afin de rassembler les Français ? Par Mathieu Lefevre, délégué général et cofondateur de Destin Commun

Retrouver en vidéo l'Assemblée générale des Semaines sociales de France sur notre chaine YouTube. [cliquez ici](#)